

LE TEMPS

QUOTIDIEN SUISSE ÉDITÉ À GENÈVE

HUMOUR • Après un séjour à la Comédie de Paris, les humoristes neuchâtelois entament une tournée romande avec leur nouveau spectacle «La Vie devant eux»

Les Peutch, regard grinçant sur les outrages du temps

Peut-on rire de la vieillesse? Depuis qu'ils sont entrés dans la peau d'Ambroise, Fernand, et Maurice, trois résidents du home des Endives, les Peutch ne se posent plus cette

question. Car comme l'amour, la maladie ou la mort, le sujet touche tout le monde dans sa chair, dans ses tripes. Face à ce miroir caricatural qui nous projette dans un futur pas si lointain, le rire sert d'exutoire. Pour les plus jeunes, d'abord, qui espèrent ne jamais en arriver là. Pour leurs aînés, ensuite, soulagés de constater qu'il y a toujours plus vieux et plus diminué que soi.

Les Peutch? Noël Antonini, Christophe Bugnon et Carlos Henriquez, trois humoristes neuchâtelois trentenaires devenus un peu par hasard ambassadeurs du troisième âge. «Nous nous sommes travestis en «vieux» pour la première fois à l'occasion de la *Revue de Cuche et Barbezat* en 1997, se souvient le premier. Nous devions commenter l'actualité avec un regard décalé.» L'année suivante, ils reprennent le concept à leur compte. Avec le soutien de leur metteur en scène et ami Jean-Luc Barbezat, les trois compères – grimés plus vrais que nature – étalent au grand jour les tracas de la vie quotidienne au home (*On nourrit d'Etranges Pensées*). Dans un décor intimiste, Ambroise, Fernand et Maurice conjuguent mau-

vaise foi et humour noir dans des dialogues aiguisés. Avec, souvent, une vraie tendresse.

Ce cocktail grinçant commence par séduire le canton de Neuchâtel, puis la Suisse romande avant d'attirer l'an dernier l'attention d'un producteur parisien. C'est le déclin. Entre octobre 2002 et février 2003, les trois comédiens enchaînent six représentations hebdomadaires à la Comédie de Paris. «Ça a bien marché, raconte Christophe Bugnon. Mais pas suffisamment pour que l'expérience soit prolongée, comme c'est le cas actuellement pour Marie-Thérèse Porchet.»

Une belle gueule de bois

Pas facile, en effet, de vendre des vieillards séniles – de surcroît peu mobiles – face à la concurrence d'une scène comique française qui se nourrit de music-hall, d'histoires salaces et de plateaux télé. «Nous avons pourtant adapté notre spectacle aux spécificités françaises, en modifiant quelques mots et en le raccourcissant pour le rendre plus «pêchu», note Carlos Henriquez. Mais beaucoup de Français ne sont pas habitués à l'humour noir, qui passe beau-

coup mieux en Belgique, où nous avons joué à plusieurs reprises.»

De retour au pays, les Peutch viennent de recommencer à écumer les salles romandes avec leur nouveau spectacle *La Vie devant eux*, écrit avant leur aventure parisienne. Brutale, la transition a été particulièrement difficile à gérer. «La fête est terminée», «une belle gueule de bois», «un grand vide», résumant-ils en vrac. Rapidement, leur énergie naturelle leur a permis de reprendre le dessus. Ils se réjouissent de jouer à nouveau «à domicile». «Paris n'était pas un objectif un soi, mais c'est vrai que c'est une forme de label de qualité, indique Noël Antonini. Pour nous, le plus important est d'avoir beaucoup appris en quelques mois. Nous sommes devenus adultes. Nos personnages sont moins sclérosés qu'avant. Moins suisses, en somme.»

Pierre-Emmanuel Buss

LA VIE DEVANT EUX, par les Peutch.
Le 24 octobre à Môtiers,
le 29 à Avenches, le 31 à Renens,
les 7 et 8 novembre à Saint-Imier,
les 13 et 14 à Martigny, le 28 à Fribourg
et le 4 décembre à Delémont.
Rens. www.peutch.ch